



Chemin de croix

*Nous t'adorons, Ô Christ,
et nous te bénissons : parce que tu as
racheté le monde par ta sainte Croix.*



PRIX INDICATIF | 1€



Qui d'entre nous n'a jamais entendu cette expression : « C'est un chemin de croix » ?

Ces quelques mots désignent les épreuves et les souffrances qui semblent s'acharner sur une personne, une famille, ou un peuple. Cette expression trouve son origine dans le chemin que Jésus a parcouru dans les rues de Jérusalem, en portant le bois de sa croix, jusqu'au mont du Golgotha où il fut crucifié. Au cours des siècles, le Vendredi saint, les chrétiens ont pris l'habitude de parcourir ce chemin avec le Christ en y contemplant le mystère de l'amour de Dieu pour l'humanité et pour tout homme. Pour entrer dans la profondeur d'un tel mystère, il est nécessaire d'avancer pas à pas, de station en station. Le déplacement physique invite à un déplacement intérieur. Il s'agit de se laisser façonner par la marche, la parole de Dieu, la méditation de celle-ci et la prière d'intercession.

Ils sont nombreux ceux et celles qui ont écrit des « chemins de croix ». L'originalité de celui que vous tenez entre vos mains est de se faire l'écho de nos difficultés et de nos souffrances et de celles que connaissent beaucoup d'habitants et de familles de notre département. Il est ainsi une invitation à prier pour ceux et celles qui nous entourent. Je remercie les différents services diocésains d'avoir collaboré à l'écriture de ce Chemin de croix. Qu'il nous aide, tout au long de ce carême, et notamment le Vendredi saint, à prier les uns pour les autres et à nous laisser renouveler par l'amour de Dieu.

+ Pascal Delannoy

Évêque de Saint-Denis-en-France

I Première station

Jésus est condamné à mort

Écoutons | Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (26, 47-50).

Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

Méditons | Nous sommes guéris par le pardon et l'amour.

Un baiser, un geste profondément humain de tendresse et de proximité s'est transformé en un geste de trahison... Jésus sera finalement condamné à mort, après plusieurs procès. Face à cette situation qui paraît injuste, nous avons un sentiment de révolte et d'impuissance. Pourtant, Jésus choisit de poursuivre son œuvre en notre humanité. Il est venu guérir nos gestes déshumanisés, notre fraternité brisée, notre manque d'espérance. Jésus n'a de cesse que de croire en nous, en chaque être humain ; il appelle « ami » celui qui le trahit, car il est le Pardon. « ... par ses blessures, nous sommes guéris » (Isaïe 53, 5). L'amour de Dieu est inconditionnel et sa capacité de réconciliation infinie. Sa vie jaillit en nous, même lors de situations très difficiles, nous nous appuyons sur son « Invisible espérance¹ ». Ce détenu en témoigne : « Jésus-Christ a touché ma vie, ici en prison. Il m'a fait réaliser que mon comportement passé ne me rendait pas digne de louer Dieu. Alors j'ai jeûné et prié pour demander à Dieu de m'aider à ne pas revenir à ces comportements passés. »

¹ Expression du Bienheureux Christian de Chergé



I

Prions | Seigneur, viens guérir notre manque d'espérance pour que nous soyons des instruments de l'amour infini de Dieu. Aide-nous à construire une fraternité sans exclusion. Prions pour celles et ceux qui n'ont pas la force d'espérer, qui ont été victimes d'abus et d'injustices ; que ces personnes trouvent en toi la consolation dans les difficultés et un regard qui transforme leurs vies. Amen !

Chantons | Aimer, c'est tout donner

EDIT18-94

Youtube → bit.ly/2UeCL64 • Partition → bit.ly/2XqNhJu

II Deuxième station

Jésus porte sa croix

Écoutons | Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean
(15, 4-5.9).

Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. [...] Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

Méditons | Pour Dieu, porter la croix des hommes,
c'est d'abord porter l'homme.

La croix nous fait peur. Or, suivre le Christ, signifie accepter la croix qui se trouve devant chacun d'entre nous. « Il n'y a pas de travail apostolique fécond sans la croix », affirme le pape François. Mais Jésus nous appelle à porter la croix pour produire du fruit. Car la croix n'est jamais inutile. Dieu n'a pas créé le mal ni la souffrance. Si Dieu a accepté de se soumettre au pouvoir du péché et de la mort, si Jésus a accepté de saisir et porter notre croix, c'est pour nous délivrer du mal. Dans le quotidien, tout est éclaté, nous n'arrivons pas à prendre le temps pour l'essentiel... Dieu vient redonner sa vie au bois sec et mort de notre péché, il fait fleurir l'arbre de notre vie, grandir la vigne du Seigneur, rassemble et unifie. Jésus a décidé d'aimer les hommes, chaque homme, sans conditions, Pierre comme Judas. Saisissons sa main, suivons-le, imitons sa confiance en l'amour du Père. Jésus nous appelle à donner notre vie par amour et dans la liberté, comme lui.



II

Prions | Seigneur Jésus, par amour tu choisis de porter notre croix, pour marcher avec nous jusqu'au bout du chemin. En demeurant près de nous, tu maintiens notre foi et notre espérance. Fais mûrir en chaque homme, le désir grand et vrai de donner ce qui vient de toi, d'appeler à te suivre, de servir avec toi, d'aimer comme tu nous aimes. Amen !

Chantons | Je vous ai choisis

DEV44-63 - Spécialement strophes 1 et 2
Partition → bit.ly/2Vt9PI5

III Troisième station

Jésus tombe sous le bois de la croix

Écoutons | Du Livre du prophète Isaïe (53, 4-6).

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Méditons | La chute rappelle les faiblesses de chacun.

La chute de Jésus sous la croix n'est pas seulement la chute de l'homme Jésus déjà épuisé par la flagellation. Ici apparaît quelque chose de plus profond, comme dit Paul dans la lettre aux Philippiens : « Lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes ... il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix » (Ph 2, 6-8). L'abaissement de Jésus est le dépassement de notre orgueil : par son abaissement, il nous relève. Laissons-le nous relever. Dépouillons-nous de notre autosuffisance, de notre envie erronée d'autonomie et, au contraire, apprenons de lui qui s'est abaissé, à trouver notre véritable grandeur, en nous abaissant à notre tour et en nous tournant vers Dieu et vers nos frères humiliés.



III

Prions | Seigneur Jésus, le poids de la croix t'a fait tomber à terre. Le poids de notre péché, le poids de notre orgueil t'a terrassé. Tu as voulu venir à nous, nous qui, en raison de notre orgueil, gisons à terre. Seigneur, aide-nous parce que nous sommes tombés. Aide-nous à abandonner notre orgueil destructeur, en apprenant, par ton humilité, à nous relever de nouveau. Amen !

Chantons | Dans nos obscurités

Chant de Taizé

Youtube → bit.ly/2XmX1Vm • Partition → bit.ly/2VojpvN

IV Quatrième station

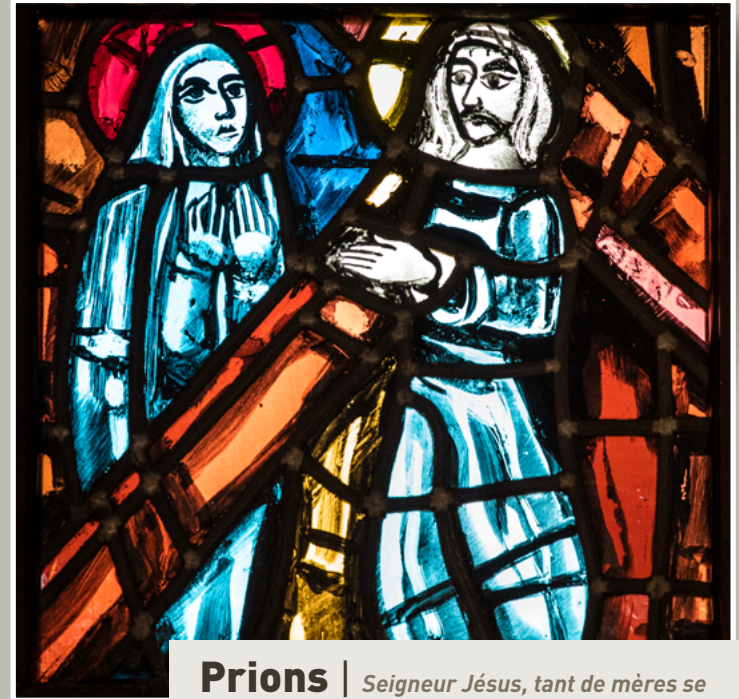
Jésus rencontre sa mère

Écoutons | Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (19, 25-26).

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. »

Méditons | Cette rencontre nous rappelle qu'un Autre nous aime et souffre pour notre salut.

Quelle mère n'a pas connu l'émerveillement à la naissance d'un enfant, l'incompréhension parfois devant les choix de sa vie, l'horreur lorsque le malheur fond sur lui. Risquer d'aimer, c'est risquer de souffrir. Cet amour dans les douleurs, c'est le mystère de compassion qui est en Dieu et à l'origine de notre salut. Dieu est amour, et tout amour a sa source en lui. Sur le visage défiguré de Jésus, Marie découvre que l'amour qui anime son fils sur ce chemin de mort est un amour plus grand que l'amour humain, un amour divin. Elle découvre que cet amour divin habite aussi son cœur à elle, que tout peut disparaître et s'effondrer, cet amour ne passera jamais. Dans cette brève rencontre, la souffrance et l'amour de l'un et de l'autre se reconnaissent d'une unique source. Alors la mère douloureuse peut redire « oui ». Un « oui » dans le « oui » d'amour de Jésus à son Père, un « oui » dans le « oui » d'amour du Père à l'humanité.



IV

Prions | Seigneur Jésus, tant de mères se sentent impuissantes devant la souffrance de leur enfant. Donne-leur de croiser ton regard sur leur chemin de croix. Qu'elles y puisent la foi et l'espérance que leur amour n'est pas vain, mais que c'est toi qui aimes en elles d'un amour éternel. Dans les détresses, aide-nous à croire que l'Amour et la Vie sont déjà vainqueurs. Amen !

Chantons | N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ

R249

Youtube → bit.ly/2GKAGvB • Partition → bit.ly/2TkXvMg

V Cinquième station

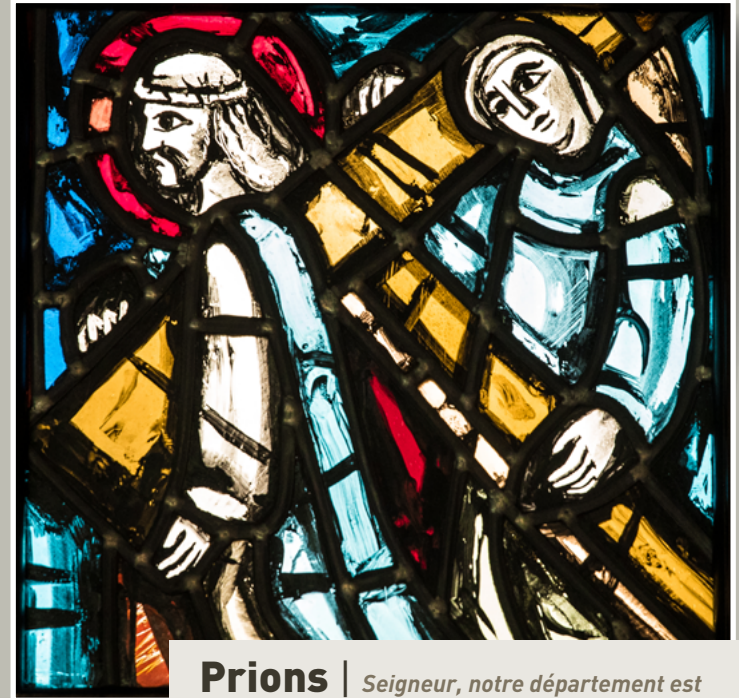
Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Écoutons | Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (15, 21).

Les soldats réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.

Méditons | Sans le savoir, Simon de Cyrène accompagne Celui par lequel tout va s'accomplir.

Qui est cet homme réquisitionné pour aider Jésus à porter sa croix ? Un homme quelconque, un étranger, remarquable par sa stature physique... Un homme qui inspire force et vaillance ? Un homme qui revient des champs après plusieurs heures de travail ? Était-il déjà épuisé ? Nous ne le savons pas. Sa force, c'est tout ce que Simon de Cyrène pouvait offrir à Jésus, lui qui souffrait sur le chemin de sa passion. Une force physique par laquelle Simon va voir le visage meurtri du Christ, par laquelle il va partager sa douleur. Et nous, que pouvons-nous donner à nos frères migrants, ne serait-ce que pour qu'ils retrouvent leur dignité. Quels petits gestes pouvons-nous poser : un sourire, un bonjour, un hébergement solidaire, pour que nous aussi puissions rencontrer à travers ce migrant, cet étranger et ce frère, le visage du Christ... Rien de plus à offrir mais le don est grand pour celui qui le reçoit. Cet « autre », Simon de Cyrène ne l'a pas choisi. Mais c'est ici qu'il rencontre Dieu, c'est ici qu'il rencontre l'amour. Sans le savoir, il accompagne Jésus par lequel tout va s'accomplir, sans le savoir, il accompagne Celui par qui il obtiendra le Salut.



V

Prions | Seigneur, notre département est un lieu d'accueil, nous croisons tous les jours, ces hommes, ces femmes, ces enfants, ces migrants qui cherchent un avenir meilleur. Aide-nous à avoir un cœur de compassion. Comme Simon, rien de plus, juste sa force qui t'aide à porter ta croix. Aide-nous à prendre notre part dans l'accueil des migrants dans notre diocèse. Apprends-nous à te rencontrer dans notre rencontre avec les migrants. Amen !

Chantons | Nous chanterons pour toi, Seigneur

K38

Youtube → bit.ly/2H1gViT • Partition → bit.ly/2Tc8MPH

VI Sixième station

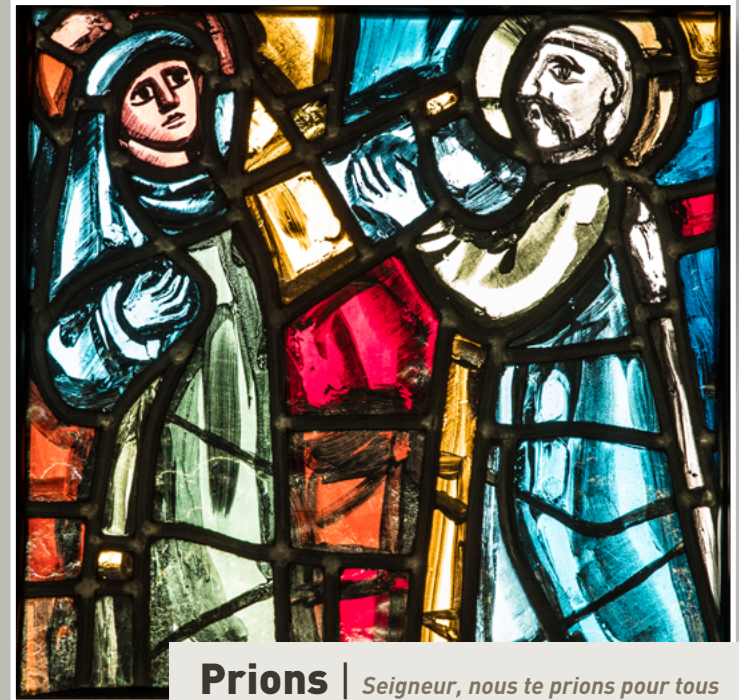
Véronique essuie la face de Jésus

Écoutons | Du Livre du prophète Isaïe (53, 2-4).

Il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.

Méditons | La beauté du regard des personnes défigurées par la souffrance.

Après Marie sa mère et Simon de Cyrène, Jésus rencontre Véronique. Spontanément, en voyant son visage tuméfié, ruisselant de sang et de sueur, elle n'hésite pas à s'approcher. Derrière ce visage torturé de douleurs, tu as découvert Véronique le visage de Dieu. Plus que sur un linge, ce visage s'est fixé dans ta mémoire et surtout dans ton cœur. Le geste de charité de Véronique me rappelle les gestes que je peux moi aussi faire en pèlerinage à Lourdes en tant qu'hospitalier vers nos frères et sœurs malades, ou en tant que pèlerin vers nos frères et sœurs blessés par la vie. Donne-nous la grâce d'approcher, de découvrir la beauté du regard des personnes défigurées par la souffrance, les épreuves pour voir en elles ton visage de lumière. Donne-nous la grâce de nous tenir en silence assis près du lit, donne-nous la grâce de nous tenir tout proche en serrant la main qui tremble. Donne-nous la grâce de nous tenir tout contre en consolant. Des gestes simples qui ne changent pas forcément le cours des choses mais parce qu'ils sont de l'ordre de l'amour apportent à celui ou celle qui en est bénéficiaire la paix du cœur l'apaisement, la certitude d'être aimé.



VI

Prions | *Seigneur, nous te prions pour tous ceux qui ont soif de tendresse dans un monde marqué par tant de violences et de brutalité. À l'image de Véronique, aide-nous à être courageux et à accepter d'être dérangés dans notre vie, car c'est à travers le visage de l'autre que nous te rencontrons, toi Dieu notre Père. Amen !*

Chantons | Je cherche le visage, le visage du Seigneur
EDIT679

Youtube → bit.ly/2Evn2dG • Partition → bit.ly/2IEQ9P0

VII Septième station

Jésus tombe pour la deuxième fois

Écoutons | Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 33-35).

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction. Et toi, ton âme sera traversée d'un glaive : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.

Méditons | Le salut pour toutes les nations.

La prophétie de Syméon, lors de la présentation de Jésus au temple, prédisait le difficile avenir de cet enfant. Étrange pressentiment et prédiction de ce « sage devant Dieu », persuadé de voir en l'enfant Jésus « le salut de toutes les nations ». Marie, comme une mère attentive, accompagnée de son époux, Joseph, garde tous ces événements dans son cœur. Mais voilà, quelques années après, son fils tombe sur le chemin de la croix. Cette chute remue sans doute la douleur de Marie et la blesse profondément. Elle évoque certaines épreuves portées par de nombreuses familles dans le monde : précarités, déracinements, séparations, infidélités, divisions, disputes, etc. Et oui, nous savons que Jésus n'a pas été écrasé par le poids de la croix. Il a fini par se relever et a continué sa marche. Confions-lui les fragilités de nos familles pour qu'il les accompagne dans leurs épreuves et les aide à garder l'espérance tout au long de la vie.



VII

Prions | Avec le pape François prions :
 Sainte Famille de Nazareth, permets que nos familles s'éloignent de toute expérience de la violence, de la fermeture et de la division. Fais que toute personne blessée ou scandalisée puisse connaître rapidement la guérison. Accorde à nos familles la grâce de devenir des lieux où la vie est accueillie et s'épanouit pour la plus grande gloire de Dieu et le bonheur de tous.
 Amen !

Chantons | Au cœur de nos détresses

HP128 - Couplets 1 et 2

Youtube → bit.ly/2tLORtX • Partition → bit.ly/2H3fr7l

VIII Huitième station

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

Écoutons | Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (23, 27-29).

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : « Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité ! »

Méditons | Combattre le mal qui est en nous.

Jérusalem : la ville où Dieu demeure dans le Temple, la ville où Jésus annonce et accomplit la promesse du salut, la ville qui fait retentir en chacun les paroles du Deutéronome : « Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez toi et ta descendance » (Dt 30, 19). Le choix de la vie est donc une responsabilité, pour soi-même et pour les générations à venir. Preuve en est : quand l'évangéliste Luc écrit, la chute de Jérusalem et la destruction du Temple ont déjà eu lieu en 70 après Jésus-Christ. Les femmes de Jérusalem n'ont visiblement pas compris la gravité de leur péché ; Jésus les renvoie à ce qu'elles ont de plus cher, leurs enfants. Il tente de provoquer en elles un changement radical. Accompagner les souffrances de Jésus, c'est donc commencer par combattre le mal qui est en nous, afin de ne pas laisser place à la haine et à la violence, notamment celles qui se déchaînent aujourd'hui contre ceux qui sont différents par la religion ou par la culture.



VIII

Prions | *Père Saint, tu as choisi le peuple d'Israël pour en faire le signe de ton Alliance avec l'humanité tout entière. Tu n'as pas renié ton choix malgré ses infidélités. Donne-nous de comprendre que, ce que dit Jésus aux femmes de Jérusalem, s'adresse aussi à nous. Il nous invite à l'urgence de la conversion, nécessaire pour accueillir son amour. Amen !*

Chantons | Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle

GA162

Youtube → bit.ly/2TgVDnQ • Partition → bit.ly/2Nv6lfe

IX Neuvième station

Jésus tombe pour la troisième fois

Écoutons | Psaume 68 (15-21).

Tire-moi de la boue, sinon je m'enfonce : que j'échappe à ceux qui me haïssent, à l'abîme des eaux. Que les flots ne me submergent pas, que le gouffre ne m'avale, que la gueule du puits ne se ferme pas sur moi. Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour ; dans ta grande tendresse, regarde-moi. Ne cache pas ton visage à ton serviteur ; je suffoque : vite, réponds-moi. Sois proche de moi, rachète-moi, paie ma rançon à l'ennemi. Toi, tu le sais, on m'insulte : je suis bafoué, déshonoré ; tous mes oppresseurs sont là, devant toi.

Méditons | Jésus cherche à se relever.

À terre comme ce jeune, « tabassé » par une bande rivale. À terre comme cet homme sous l'effet de la drogue et de l'alcool. À terre comme cette jeune femme tombée sous les coups de son compagnon... Dans nos cités, le poids des souffrances peut mettre facilement à terre : chômage, échec scolaire, maladie, injustice, violence, incivilités... Pour la troisième fois, Jésus cherche à se relever. Combien de leçons de courage avons-nous dans nos cités de ces personnes qui cherchent sans cesse à se relever et refusent de baisser les bras. Avec ces femmes seules qui luttent pour leurs enfants, ces jeunes si créatifs ouvrant de nouvelles voies par leurs musiques, danses, arts, sports et réseaux Internet pour ne pas rester au bord de la route. Avec ces personnes de toutes cultures filant jour après jour le tissu associatif d'un mieux vivre ensemble. Avec ces personnes de religions différentes qui désirent trouver un chemin de paix, dans le respect des convictions de chacun et sous le regard d'un Dieu unique. Jésus à terre vient ainsi rejoindre nos plus profondes fragilités pour les transfigurer par son amour et y révéler notre dignité.



IX

Prions | *Seigneur Jésus, au plus bas du sol, tu viens rejoindre tous ceux et celles qui n'en peuvent plus de porter le poids de leurs souffrances. Aide-les à retrouver de nouvelles raisons de ne pas baisser les bras et la force de témoigner de ton Amour qui nous renouvelle sans cesse pour poursuivre notre route jour après jour jusqu'à ton Royaume. Amen !*

Chantons | N'aie pas peur

R249

Youtube → bit.ly/2SqB4FT • Partition → bit.ly/2H3Lzlg

X Dixième station

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Écoutons | Du Livre du prophète Isaïe (53, 5b-8).

Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple.

Méditons | Le Christ est dépouillé de tout.

Maltraité, humilié, il n'ouvrirait pas la bouche (Isaïe 53,7). Jésus est dépouillé de tout, dépouillé d'énergie, de tout mouvement, dépouillé d'honneur et de dignité, et finalement dépouillé de ses vêtements. Il est là, nu, livré à la vue et à la moquerie des hommes. Il nous a dit : j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous (Mt 25, 34). La nudité du Christ rappelle l'enfant de la crèche sans défense, sans pouvoir répliquer. L'homme, dans sa nudité, c'est la création comme Adam en son paradis, sans jugement, sans a priori, sans armée pour le défendre. Nous contemplons le corps de Jésus, humilié, sans vêtements. Pensons à ceux qui, du fait de leur maladie ou leur handicap, sont dépouillés de toute autonomie.



X

Prions | *Rendons grâce pour tous les soignants et hospitaliers qui par leurs délicates attentions et leur regard d'humanité atténuent les souffrances morales des grands malades. Et méditons encore une fois sur « le pain de ce jour » que nous demandons à notre Père du ciel. Quand la guérison tarde, quand le handicap s'installe, ou que le grand âge assombrit notre avenir, croyons au « pain de ce jour » qui nous comble et nous apaise pour la journée. Prions pour que nous ayons confiance en cette force qui, tel le don de la manne, est renouvelée en nous jour après jour. Amen !*

Chantons | Tu as porté celui qui porte tout

V44-77 • Youtube → bit.ly/2NuvlsR • Partition → bit.ly/2tCilbF

XI Onzième station

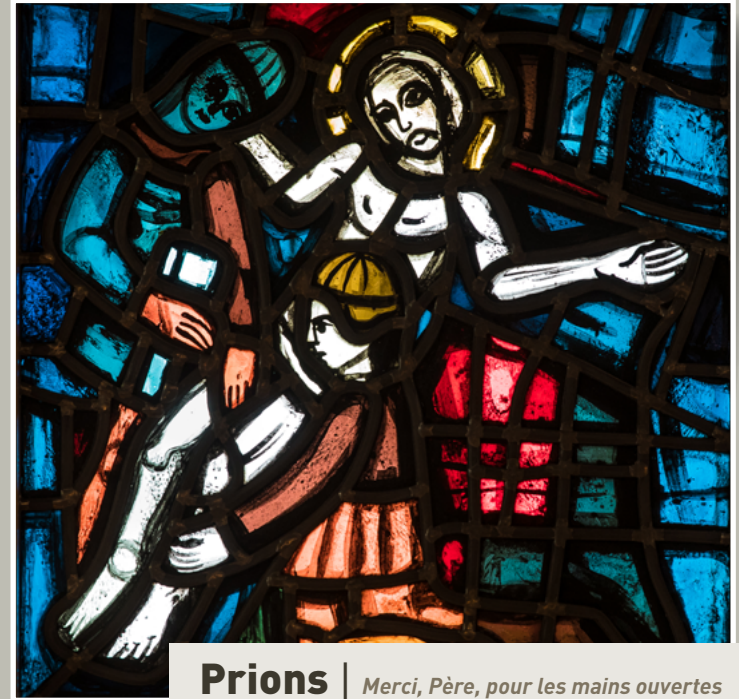
Jésus est cloué sur la croix

Écoutons | Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc
(15, 22-24).

Ils le menèrent au lieu-dit Golgotha, ce qui signifie lieu du Crâne. Ils voulurent lui donner du vin mêlé de myrrhe, mais il n'en prit pas. Et ils le crucifièrent.

Méditons | Des mains ouvertes.

Contemplons Jésus, notre frère et notre Seigneur, cloué sur la croix. La violence humaine semble t'immobiliser, t'empêcher de nous rejoindre sur les chemins où nous marchons, t'empêcher d'ouvrir tes mains à toute rencontre. Pourtant, tes mains clouées sont à jamais des mains ouvertes. Tes « bras étendus dessinent entre ciel et terre le signe indélébile de l'Alliance ». Tes bras étendus nous disent alors le désir du Père de rassembler tous ses enfants dispersés. Les chrétiens et les Églises sont porteuses d'un tel message, par leurs paroles mais aussi par leurs fraternelles relations.



XI

Prions | *Merci, Père, pour les mains ouvertes de ton Fils. Elles nous redisent combien tu désires nous rassembler en un seul Corps. Pardon, Seigneur, pour nos mains qui se referment sur leurs certitudes plutôt que de se tendre et de s'ouvrir. Pardon pour nos insuffisances et pour notre indifférence œcuménique. Au pied de la Croix, nous te confions le pèlerinage œcuménique des Églises. Qu'il témoigne, en actes et en paroles, de la fraternité dont le monde a besoin. Amen !*

Chantons | À l'image de ton amour

D218

Youtube → bit.ly/2H98T7R • Partition → bit.ly/2So6Uyp

XII Douzième station

Jésus meurt sur la croix

Écoutons | Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (19, 26-30).

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Méditons | Une mort qui nous sauve.

Aujourd'hui, la mort nous rend triste, elle nous fait peur car nous y voyons une fin. Nous sommes, ici, devant la mort de Jésus en croix. Que représente cette mort pour nous ? Une fin ? Un échec ? Ou bien le lieu où Jésus nous donne son testament ? En s'adressant à Marie, Jésus adresse son testament à l'Église que nous sommes tous ensemble. Il nous dit qu'il est le sauveur du monde et que l'Église en est le signe. En s'adressant au disciple bien-aimé, il nous demande d'être témoin de l'Alliance annoncée dans les Écritures et accomplie ici sur cette croix. En criant sa soif, il nous demande de croire en lui, d'espérer dans la vie du Royaume et d'aimer les plus pauvres en posant des actes concrets de don de nous-mêmes. Cette mort est don de l'Esprit au Père qui fait de nous ses fils ; un don de l'Esprit aux hommes pour qu'ils deviennent Dieu.



XII

Prions | *Je pleure Seigneur en te regardant sur cette croix et pourtant dans ta souffrance tu penses aux autres. Merci Seigneur de pleurer avec moi ceux que j'aimais et qui sont partis. Je sais qu'ils sont près de toi pour la vie éternelle. Seigneur, tu as souffert et tu es mort pour nous. Ton amour tu nous l'as donné sans condition, sans discussion. Je t'en prie Seigneur, aide-moi à toujours essayer d'aimer comme toi. Amen !*

Chantons | Je fais silence

EDIT21-25

Youtube → bit.ly/2SZBN1j • Partition → bit.ly/2IGxqsq

XIII Treizième station**Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère****Écoutons** | Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (19, 38-39).

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres.

Méditons | Des bras de compassion.

Joseph d'Arimathie, Nicodème et Jean descendent le corps de Jésus de la croix.

De l'eau et du sang coulent de son cœur transpercé. Ils déposent son corps si beau, si délicat, si blessé, sur les genoux de Marie. Elle demeure là, silencieuse, brisée, elle pleure.

Ses larmes sont de douleur, de confiance... Ici, dans notre département, les habitants sont pour la plupart des gens du monde populaire, marqués par le travail ou le chômage, par les difficultés d'une vie souvent rude et fatigante. Ils sont de toutes sensibilités et cultures, avec beaucoup de non-croyants, beaucoup de musulmans ou d'autres religions. Dieu notre Père, donne-nous d'être solidaires les uns des autres, de savoir porter le fardeau les uns des autres, d'avoir des bras de compassion comme ceux de Marie, la mère du crucifié.

**XIII****Prions** | *Je vous salue, Marie pleine de grâce ;**Le Seigneur est avec vous.**Vous êtes bénie entre toutes les femmes**Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.**Sainte Marie, Mère de Dieu,**Priez pour nous pauvres pécheurs,**Maintenant et à l'heure de notre mort.**Amen !***Chantons** | La première en chemin

V565

Youtube → bit.ly/2ElHvR1 • Partition → bit.ly/2SrPGQw

XIV Quatorzième station

Jésus est mis dans le sépulcre

Écoutons | Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (19, 40-42).

Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Méditons | Plongés dans l'eau baptismale.

Au moment de sa mort, dernière épreuve de sa vie, deux disciples les plus fidèles, Nicodème et Joseph d'Arimathie prennent soin de son corps. Ils l'embaument avec des aromates, signe de respect pour ce corps qui a tant souffert de la flagellation, des crachats, des moqueries, de la dérision, pour finir par la crucifixion. Seigneur Jésus, ce passage par la mort est aussi celui que tu proposes aux catéchumènes de notre diocèse. Grâce au signe de ta croix tracé sur leurs épaules et sur leur cœur, ils portent joyeusement leur quotidien marqué par les contraintes de la vie urbaine, les RER toujours bondés, des horaires de travail toujours variables. Parce qu'ils ont choisi de te suivre en demandant le baptême, ils connaissent l'incompréhension, les moqueries de ceux qui voudraient les empêcher de croire. Heureusement, sur leur chemin, ils sont soutenus par des chrétiens qui les accompagnent par l'écoute, la prière, une attention particulière pendant le temps du carême, notamment avec la célébration des « scrutins ». Le jour de leur baptême, ils sont mis au tombeau avec Toi. Plongés dans l'eau baptismale, ils en ressortent rayonnants de la joie de la résurrection qui leur donne la vie éternelle. La vie triomphe de la mort.



XIV

Prions | *Seigneur Jésus, la pierre du tombeau est roulée. Mais rien ne pourra retenir la force de la résurrection. Aide-nous avec toute l'Église, à croire malgré le voile du mystère, à espérer dans l'ombre, à aimer en silence. Toi, le Vivant, donne-nous la vie éternelle. Amen !*

Chantons | Que ma bouche chante ta louange

EDIT18-38

Youtube → bit.ly/2H74Fx9 • Partition → bit.ly/2H3Cmjt



Chaque station de ce Chemin de croix
a été préparée par un Service diocésain



Diocèse de Saint-Denis-en-France / Service de la communication

Vitraux réalisés par Paul Martineau pour l'église Saint-Patrice d'Épinay-sur-Seine
Photos : Guillaume Poli / CIRIC

Février 2019